

Méthode de synthèse de documents

L'exercice de synthèse de documents a pour but de répondre aux objectifs suivants, tels qu'ils figurent sur le second « post » de mon blog :

* Repérer les différentes articulations d'un texte (introduction – problématique – méthodologie – discussion – conclusion)

- Repérer et comprendre les concepts « clés » mobilisés par le/les auteurs
- Placer le/les auteurs dans leur contexte: historique, épistémologique, etc. Il convient de se poser la question d'« où » écrit l'auteur?
- Synthétiser les propos d'un/une auteur-e
- Juger et rendre compte de la portée d'un texte sur différents plans: scientifique (infirmer, confirmation, renouvellement de connaissances préalables), méthodologique (pourquoi telle démarche plutôt qu'une autre, lien entre démarche utilisée et visée explicative et/ou compréhensive) historique (sa place dans l'histoire de la pensée sociologique ou pré-sociologique), politique (implication dans une démarche critique ou « neutralité axiologique » et dans les deux cas « pourquoi »?)

I/ Avant la lecture

Il vous est recommandé de répondre aux questions suivantes :

1. Dans quelle lignée écrit l'auteur ?
2. A quelle époque ?
3. Contre qui ? Avec qui ?
4. Est-ce son 1er texte ? Son dernier ?
5. Quel est l'objet du texte ?

II/ Lire activement et attentivement le texte

Étape 1 : Cherchez la définition de tous les termes qui vous sont inconnus.

Étape 2 : Résumez le texte au fur et à mesure et avec vos propres mots = faire le plan du texte

Étape 3 : Repérez les moments forts du texte (mots de liaison, alinéas...).

Étape 4 : Repérez surtout dans un premier temps les moments de conclusions, les moments d'argumentation, les moments d'introduction.

Étape 5 : Expliquez les moments importants : d'abord les plus importants = ceux de conclusions ; ensuite les moments d'argumentations.

III/ Comment construire la synthèse

1 . Avant le plan :

Il s'agit toujours de répondre à la question suivante : quelle est l'ambition de l'auteur et l'enjeu du texte ?

→ En général : 1 ou 2 (voire 3) idées force dans un texte que vous arriverez à dégager à l'issue de l'étape 4 ci-dessus

- Si 1 idée force uniquement : se servir des différents arguments pour construire le plan.
 - Si 2 idées force ou plus : construire chaque partie à partir d'elles
- Accompagner l'exposé (ou le finir, en 3e partie ou en conclusion) par une analyse critique :
- le texte est-il à la hauteur de ses enjeux ?
 - l'argumentation est-elle solide, cohérente ?

On peut tout-à-fait partager pleinement le point de vue de l'auteur et adhérer à sa démarche, mais dans ce cas il convient de développer.

2. Le plan en lui-même :

J'ai affecté un code-couleurs aux différentes parties du plan. La note de synthèse que j'ai moi-même rédigée concernant le texte de Durkheim comporte le même type de code, afin que vous puissiez vous y retrouver (cf. synthèse « couleurs » en lien sur le blog).

* Tout écrit démarre par une introduction. Celle-ci suit le développement suivant : **une phrase d'accroche qui éveille l'intérêt du lecteur.** **Une présentation de l'auteur et du texte.** **La problématique à laquelle vous allez tenter de répondre à travers votre écrit.** **À défaut, la problématique centrale du texte.** **Enfin, une présentation du plan que vous allez suivre.**

* **Une première partie, présentant l'idée-force 1 du texte.** Dans l'exemple donné, il s'agit de présenter la rupture prônée par Durkheim vis-à-vis de ses prédécesseurs, dont Auguste Comte. Cette partie vise à développer la volonté durkheimienne d'étudier les faits sociaux comme des choses, à l'instar des sciences naturelles.

* **La seconde partie présente l'idée-force 2.** Dans l'essai de synthèse rédigé par moi-même, j'y présente la démarche qu'on nommera plus tard « déterminisme méthodologique », défendue par l'auteur.

* **La troisième partie ici présentée propose une analyse critique de l'épistémologie durkheimienne.** Il est également envisageable, le cas échéant, de présenter l'idée-force 3 du texte.

* Enfin la conclusion. J'ai choisi de suivre le cheminement inverse de l'introduction. **Dans un premier temps, j'ai repris les différentes parties et leurs apports.** Et enfin, j'ai terminé par une ouverture vers des perspectives. Ici en l'occurrence, j'ai choisi de resituer mes analyses critiques de l'épistémologie déterministe en évoquant un auteur (Bourdieu) qui avait su allier la rigueur durkheimienne avec une analyse fine des rapports de domination de son époque. Dans l'hypothèse où vous n'auriez pas consacré votre troisième partie à une analyse critique, celle-ci peut se placer le cas échéant dans la conclusion.

À noter que la synthèse critique que j'ai proposée ici ne prend pas la forme d'une synthèse « classique ». J'ai choisi d'y adjoindre des éléments bibliographiques, notamment en vue d'alimenter notre réflexion collective sur l'histoire de la sociologie et sur l'apport des divers auteurs. Naturellement, vous ne serez pas pénalisés si vous ne suivez pas cette démarche. Néanmoins, à un niveau universitaire en sciences sociales, il me semble nécessaire d'étayer votre argumentation. L'ajout de citations, ainsi que je l'ai fait, n'est pas obligatoire non plus, mais apporte du « relief » aux propos. Les citations ne doivent en revanche pas remplacer votre propre synthèse du texte, mais viennent la compléter.

Le cas échéant, s'il s'avérait que le texte ne comprenne qu'une seule « idée-force », le plan pourrait alors se construire sur les arguments employés pour la démontrer (celle-ci serait alors présentée en introduction) :

Introduction – argument 1 – argument 2 – argument 3 - conclusion

IV/ Taille du texte et évaluation

Il me semble qu'idéalement, un note de synthèse critique telle que nous la pratiquons dans le cadre de ce TD ne doit pas dépasser 10 à 15 % de la taille totale du texte. Dans l'exemple proposé, le texte fait 10 000 mots environ, la synthèse en fait 1200 hors bibliographie et notes de page. Disons que dans l'idéal, votre écrit devra comprendre entre 800 et 1500 mots (**GRAND MAXIMUM !**), soit deux à trois pages, en taille 12, interligne 1,5, en marquant bien les séparations entre les parties.

Attention à l'équilibre des parties ! Pour ma part, j'ai veillé à rester dans des proportions équivalentes, à savoir environ 200 mots par partie, et 250 pour l'introduction et la conclusion. Ma troisième partie est légèrement plus longue que les deux premières, en raison de la citation que j'y adjoints.

Concernant l'évaluation, j'appliquerai le barème suivant :

Respect des consignes (taille du document, équilibre des parties) : 3 points

Qualité de la synthèse (la synthèse reflète-t-elle le texte, vous l'êtes-vous approprié sans le « plagier » mot à mot ?) : 5 points

Cohérence par rapport aux objectifs ci-dessus (situer l'auteur, rendre compte de la portée du texte sur le plan scientifique, méthodologique, historique, politique) : 5 points

Qualité de l'argumentation critique : 5 points

Orthographe / syntaxe (particulièrement concernant les noms et prénoms des auteurs mobilisés) : 2 points